



Association Moruroa e tatou

Siège : 563 Boulevard Pomare

Papeete Tahiti

Tél : + 689. 460 666

E,-mail : moruroaetatou@mail.pf

Site internet : www.moruroaetatou.com

B.P. 5456 98716 Pirae

Papeete le 12 septembre 2012

Communiqué

L'ouverture des archives des essais : c'est pour bientôt ?

Dans un entretien avec le quotidien Le Monde du 10 septembre, la ministre de la culture Aurélie Filippetti est intervenue sur un point qui intéresse depuis des années les défenseurs des victimes des essais nucléaires et les historiens. Voici sa déclaration : « *Le précédent gouvernement avait créé une catégorie d'archives incommunicables, concernant notamment les armes nucléaires, bactériologiques... C'est contraire à la notion même d'archives. Certains délais nécessaires avant consultation avaient été étendus. Il faudra revoir ça. Nicolas Sarkozy voulait instrumentaliser l'histoire. François Hollande veut rendre aux historiens les outils de leur indépendance.* » Moruroa e tatou se réjouit de cette annonce de la ministre de la culture en souhaitant que le ministère de la défense sera attentif à une promesse qui vient de plus « haut », c'est à dire du Président de la République.

Depuis sa création en 2001, Moruroa e tatou se bat pour l'ouverture des archives des essais nucléaires. Par la suite, avec le « tau i roa », l'Assemblée de la Polynésie, en 2006, a demandé à l'Etat la communication de tous les rapports concernant les essais. Dans le cadre de la préparation du vote de la loi du 15 juillet 2008 qui déclarait « *incommunicables* » les documents concernant notamment les essais nucléaires et aujourd'hui contestée par Mme Filippetti, l'Assemblée de la Polynésie avait voté à l'unanimité, le 24 juin 2008, une résolution où elle déclarait s'opposer « *vivement à ce que certains documents d'archives publiques soient exclus à jamais de toute consultation* ». De leur côté, les avocats des victimes des essais nucléaires ont engagé des procédures interminables – et pour l'instant inabouties – pour obtenir la communication de documents classés « secret défense » et pourtant nécessaires pour apporter les preuves de la contamination des personnels civils et militaires employés sur les sites d'essais de Moruroa, de Fangataufa et de Hao. Sans parler des démarches des historiens pour avoir enfin accès aux archives de l'inique procès contre Pouvanaa Oopa.

En Polynésie, il y a donc une telle unanimité sur l'ouverture des archives des essais nucléaires qu'on se prend à espérer après ce « *Il faudra revoir ça* » de Mme Filippetti. Moruroa e tatou fait une suggestion au gouvernement central, espérant que les autorités et élus polynésiens pourront l'appuyer par leurs propres moyens. Et si la France prenait modèle sur la pratique de transparence du gouvernement américain mise en place par le gouvernement Clinton depuis le 7 décembre 1993 ?

En effet, aux Etats-Unis, les opérations de déclassification des documents secrets sur les expériences nucléaires américaines ont commencé en 1994 et elles se poursuivent encore aujourd'hui. Une commission composée de membres du Sénat, de la Chambre des Représentants et de la Présidence retire les documents qu'elle estime devoir garder « secrets » en raison des risques de prolifération. Tous les autres documents sont versés au

domaine public. L'ampleur de ce processus de transparence est étonnant. Ainsi, en 2007, sur 690 780 pages examinées, 590 ont été reclassées secrètes ! Aucun des documents reclassés secrets ne concerne les données de santé et environnementales puisque l'un des objectifs de la « transparence » est « d'assister les recherches sur les migrations de la radioactivité » provoquées par les expériences nucléaires. De plus, une grande partie des documents déclassifiés se trouve sur le site internet www.osti.gov/opennet accessible à tout public, même français : un wikileaks officiel !

Allez, Mme Filippetti ! Nous savons que quelques-unes de vos décisions d'annuler des projets du gouvernement Sarkozy vont fâcher certains. Soyez sûre que si vous « revoyez ça » pour les archives des essais nucléaires, non seulement Moruroa e tatou mais toutes les victimes des essais nucléaires français en seront ravis et la transparence qui nous a tant manquée y gagnera.

Moruroa e tatou